

Message partagé lors du culte du dimanche 12 février 2017 avec le baptême de Clarie Bonjour

Texte de référence : Marc 8 ; 27 à 30

Introduction (avant lectures)

Les disciples de Jésus entendent de nombreuses voix dire que Jésus est ceci ou cela. Ils se demandent donc tout naturellement, mais qui est ce Jésus qu'on aimerait classer, définir ? Qui est-ce Jésus par rapport à notre tradition qui passe par les prophètes, Moïse, Elie ? Qu'a-t-il de semblable, qu'a-t-il de différent ?

Pour le vitrail, je n'ai pas beaucoup d'indications.

Réalisé par Edmond Bille : https://fr.wikipedia.org/wiki/Edmond_Bille

En 1920, soit 2 ans après la fin de guerre, avec les mots « Et in terra pax », soit une allusion évidente à ce conflit qui l'a beaucoup préoccupé, et qui l'a vu comme Suisse, avoir une attitude assez critique vis-à-vis des autorités de l'époque.

C'est un de ses tout premiers vitrail, puisqu'il va en réaliser d'autres par la suite, ceux de 1936, côté montagne : le semeur et le fils prodigue.

On m'a souvent demandé qui était cet ange... Libre à chacun de se représenter qui il veut. Comme il a des ailes et une palme à la main et en plus avec la parole écrite, il y a à la fois l'allusion à la paix chantée des anges à Noël, mais aussi à l'Apocalypse, dans l'adoration, avec un mix entre 5, 11 et 7,9. Mais cette interprétation n'engage que moi !

Il est pour moi un signe de bienveillance, de paix et d'accueil.

J'avais fait une fois une série de recueils du soir avec cet ange éclairé par un projecteur à l'extérieur.

Pascal Broulis, le politicien vaudois raconte cette histoire : « Quand il allait à l'école à Saint-Croix, un jour l'enseignant fait un travail surprise sur les os et les muscles humains. Comme les élèves n'ont pas vraiment travaillé, tous font une mauvaise note. Au moment de rendre les copies, voici ce qu'il dit : Faire une mauvaise note peut arriver à tout le monde vous allez vous en remettre. Par contre, j'aurais espéré de votre part une autre attitude. Depuis deux semaines, j'ai placé dans la classe un squelette humain, mais personne ne s'est arrêté pour l'observer. Je l'ai déplacé à plusieurs reprises, mais personne n'a pris le temps de s'arrêter. Ce dont vous avez besoin, c'est de la curiosité !

Clarie et ce à quoi elle s'intéresse

Ce que j'aime dans l'attitude de Jésus, c'est que souvent il pose des questions qui sont des questions ouvertes, des questions qui font avancer, des questions qui invitent à réveiller notre curiosité.

Quand Jésus pose la question « qui dites-vous que je suis ? » Chacun peut répondre. Les disciples avaient répondu en disant que Jésus s'inscrit dans la tradition d'Israël après Elie, les prophètes et Jean-Baptiste. Puis Pierre apportera une touche supplémentaire. En affirmant qu'il

est le Christ. Il dit que Jésus n'est pas qu'un homme qui s'inscrit dans un lien avec le passé, mais aussi dans une manifestation de Dieu aujourd'hui, dans le présent : Tu es le Christ.

Et pour toi Clatie, quand Jésus te dis : Qui dis-tu que je suis ? Que répondrais-tu ? Et si je vous posais à tous la question, que répondriez-vous ? Il y aurait certainement de nombreuses réponses différentes et c'est normal. La question de Jésus est une question stimulante dans le sens où elle invite à la curiosité : Ne pas s'arrêter là où j'en suis mais continuer de découvrir qui est le Christ pour moi.

Que répondriez-vous ? Il est le Christ, l'envoyé de Dieu, il est celui qui me donne du courage, celui qui apporte la paix à ma vie, => **la réponse de Clarie**

Je donne un autre exemple qui me tient à cœur. Dans la Bible nous avons souvent une invitation à remercier Dieu. Cette invitation elle peut aussi orienter mes questions. Quand vient la fin de la journée, je peux me demander : mais pourquoi il m'est arrivé ce pépin ? Pourquoi j'ai oublié cela ? Pourquoi je n'ai pas mieux réussi ma journée ? Ces questions trop fréquentes risquent de me faire oublier de me demander : Pour quoi est-ce que je peux remercier ? Pour quelles raisons je peux dire merci ? La différence est claire n'est-ce pas ?

Vous imaginez ce que ça peut devenir le matin quand vous lever même quand tout n'est pas parfait ? Qu'est-ce qui va m'arriver de bien aujourd'hui ? quelle belle rencontre je vais avoir la chance de vivre aujourd'hui ? Qu'est-ce que je veux faire aujourd'hui pour que cette journée soit une bonne journée ? Je prépare déjà des raisons de dire merci ?

Le Christ nous invite à être curieux dans notre vie et notre foi pour d'autant mieux découvrir les signes de sa présence jour après jour; pour d'autant mieux découvrir la richesse et la diversité de sa manière de se manifester à moi. Et quand Jésus, après la réponse de Pierre, demande de ne rien dire à personne, c'est aussi une manière de dire : Je suis celui que vous dites, mais je ne suis pas que celui que vous dites. De plus, ce n'est certainement pas pour rien que le récit nous précise que Jésus est en chemin avec ses disciples.

Et bien je le crois profondément, cette curiosité de la foi peut apporter à notre vie quelque chose de plus pétillant, de plus lumineux et de plus stimulant.

Chère Clarie, j'aimerais te partager deux images. La première renvoie à ton baptême et plus particulièrement à l'eau de ton baptême. L'eau on ne peut pas l'enfermer, l'emprisonner dans la main. Elle se faufile, elle se fraie un chemin. Que ton baptême stimule ta curiosité aussi pour ton chemin de foi, pour ton lien avec ce Dieu qui tient à toi !

Et puis j'ai ici le vitrail de la résurrection de notre église. Il a été fait par des enfants du caté. Ils ont signé au dos. Un vitrail, ses reflets, ses détails, ses couleurs varient, changent selon la lumière, la période de l'année. Il y a encore tant de couleurs et de variation à découvrir sur le chemin de notre foi. Ce qui est génial c'est que ce sont des couleurs à découvrir qui sont autant de couleurs reflétant la présence si riche et varié du Christ dans nos vies. => J'invite Clarie à venir coller la dernière pièce du vitrail (le cercle du tombeau). Le tombeau a été ouvert, la lumière peut s'infiltrer, un chemin devient possible, c'est le chemin si captivant que le Christ veut accomplir avec toi Clarie et avec chacune d'entre nous.

Je vous invite à la prière

Seigneur, tu m'offres les journées comme un vitrail à rassembler

J'y mettrai le rouge de mon amour et de mon enthousiasme,
Le mauve de mes peines et de mes deuils,
Le vert de mes espoirs et le rosé de mes rêves,
Le bleu ou le gris de mes engagements ou de mes luttes,
Le jaune et l'or de mes moissons...
Je réserverai le blanc pour les jours ordinaires et le noir pour les jours sombres.
Je cimenterai le tout par la prière de ma foi et par ma confiance en toi.
Seigneur, je te demande simplement d'illuminer, de l'intérieur, ce vitrail de ma vie
Par la lumière de ta Présence et de ton Esprit. Pour qu'ainsi ma vie rayonne de ce que tu
illumine en moi.

Prière inspirée de Gaston Lecleir -

Avant l'envoi

Le mot du mois : la lumière du dedans

La vie est pareille à un vitrail...

Du dehors, c'est une tâche sombre et laide.

Du dedans, c'est un prodige de beauté et de lumière.

Il s'agit pourtant du même ouvrage, de la même transparence.

Ainsi, sans le savoir, nous pouvons manquer le chef-d'œuvre de notre vie,

Simplement, parce que nous n'avons pas su passer de l'envers à l'endroit,

Du monde extérieur à la force du dedans.

- François Garagnon -

Question : « Quels sont les différents noms et titres de Jésus-Christ ? »

Réponse : On trouve quelque 200 noms et titres de Christ dans la Bible. Voici une liste non exhaustive des noms et titres les plus courants, classée en trois sections : ceux qui reflètent la nature de Christ, sa place au sein de la Trinité et son œuvre sur la terre pour nous.

La nature de Christ

La pierre angulaire : (Éphésiens 2.20) – Jésus est la pierre angulaire de l'édifice qu'est son Église. Il unit Juifs et Gentils, hommes et femmes, tous les saints de tous les âges et du monde entier, en une structure bâtie sur leur foi commune en lui.

Le premier-né de toute la création : (Colossiens 1.15) – Ce titre ne signifie pas que Christ était la première créature de Dieu, comme l'affirment à tort certains, car le verset 16 dit que toutes choses ont été créées par lui et pour lui. Il signifie plutôt qu'il a le statut et la prééminence de premier-né, qu'il est au-dessus de toutes les choses et qu'il occupe le rang le plus élevé dans l'univers. Il est prééminent sur toute la création et il est le chef de toutes les choses.

Le chef de l'Église : (Éphésiens 1.22 ; 4.15 ; 5.23) – Ce n'est ni le roi, ni le pape, mais Jésus-Christ qui est le seul souverain suprême de l'Église, composée de tous ceux pour qui il est mort et qui ont mis leur foi en lui seul pour leur salut.

Le saint : (Actes 3.14, Psaumes 16.10) – Christ est saint, à la fois dans sa nature divine et humaine, et il est la source de sainteté de son peuple. Par sa mort, nous sommes sanctifiés et purifiés devant Dieu.

Le juge : (Actes 10.42, 2 Timothée 4.8) – Le Seigneur Jésus a été choisi par Dieu pour juger le monde et distribuer les récompenses dans la vie éternelle.

Le Roi de rois et le Seigneur des seigneurs : (1 Timothée 6.15, Apocalypse 19.16) – Jésus est souverain sur toute autorité de la terre, sur tous les rois et chefs, et aucun d'eux ne peut l'empêcher d'accomplir ses desseins. Il les dirige selon sa volonté.

La lumière du monde : (Jean 8.12) – Jésus est venu dans un monde obscurci par le péché et a répandu la lumière de la vie et de la vérité par ses paroles et ses œuvres. Il ouvre les yeux de ceux qui se confient en lui pour qu'ils marchent dans la lumière.

Le Prince de paix : (Ésaïe 9.6) – Jésus est venu pour apporter la paix au monde, non dans le sens d'absence de guerre, mais de paix entre Dieu et l'homme, qui étaient séparés par le péché. Il est mort pour réconcilier les pécheurs avec un Dieu saint.

Le Fils de Dieu : (Luc 1.35, Jean 1.49) – Jésus est le « Fils unique venu du Père. » (Jean 1.14) Le titre de « Fils de Dieu, » employé 42 fois dans le Nouveau Testament, affirme la divinité de Christ.

Le Fils de l'homme : (Jean 5.27) – Ce titre, employé en contraste avec celui de « Fils de Dieu, » affirme l'humanité de Christ avec sa divinité.

La Parole : (Jean 1.1, 1 Jean 5.7-8) – La Parole est la deuxième personne du Dieu trinitaire, qui dit, et la chose s'accomplit. Par sa Parole, Dieu a créé toutes choses à partir de rien lors de la première création. La Parole était au commencement avec Dieu le Père, elle était Dieu et toutes choses ont été créées par elle.

La parole de Dieu : Apocalypse 19.12-13) – C'est le nom donné à Christ, inconnu de tous excepté lui-même. Il dénote le mystère de sa personne divine.

La parole de vie : (1 Jean 1.1) – Non seulement Jésus avait des paroles de la vie éternelle, mais d'après ce verset, il est la parole de vie, en référence à la vie éternelle de joie et de plénitude qu'il donne.

Sa place au sein de la Trinité

L'Alpha et l'Oméga : (Apocalypse 1.8, 22.13) – Jésus lui-même a déclaré qu'il était le commencement et la fin de toutes choses, ce qui ne s'applique qu'au vrai Dieu.

Emmanuel : (Ésaïe 9.6, Matthieu 1.23) – Littéralement « Dieu avec nous. » Ésaïe et Matthieu ont tous deux affirmé que le Christ qui naîtrait à Bethléem serait Dieu lui-même, venu sur terre sous forme humaine pour vivre parmi son peuple.

Je suis : (Jean 8.58, avec Exode 3.14) – Quand Jésus s’est attribué ce titre, les Juifs ont voulu le lapider pour avoir blasphémé, parce qu’ils comprenaient qu’il affirmait être le Dieu éternel, l’immuable Jéhovah de l’Ancien Testament.

Le Seigneur de tous : (Actes 10.36) – Jésus est le souverain de la terre et de tout ce qu’elle contient, de toutes les nations du monde et surtout, de ceux que Dieu a choisis, Juifs comme Gentils.

Le vrai Dieu : (1 Jean 5.20) – Ce titre affirme directement que, puisque Jésus est le vrai Dieu, il n’est pas seulement divin, mais il est Dieu lui-même. Puisque la Bible enseigne qu’il n’y a qu’un seul Dieu, ce titre ne peut que décrire que sa nature de personne du Dieu trinitaire.

Son œuvre sur la terre

L’auteur et le consommateur de notre foi : (Hébreux 12.2) – Le salut est accompli au moyen de la foi, qui est le don de Dieu (Éphésiens 2.9) et Jésus est l’auteur de notre foi et celui qui la rendra parfaite. Du début à la fin, il est la source et le soutien de la foi qui nous sauve.

Le pain de vie : (Jean 6.35, 6.48) – De même que le pain nous maintient en vie physiquement, Jésus est le pain qui donne et maintient la vie éternelle. Dieu a donné la manne dans le désert pour nourrir son peuple et il a envoyé Jésus pour nous donner la vie éternelle par son corps brisé pour nous.

L’époux : (Matthieu 9.15) – L’image de Christ en tant qu’époux et de l’Église en tant qu’épouse révèle notre relation spéciale avec lui. Nous sommes liés l’un à l’autre par une alliance de grâce qui ne peut être violée.

Le libérateur : (Romains 11.26) – Tout comme les Israélites avaient besoin d’être délivrés par Dieu de l’esclavage en Égypte, de même Christ nous libère de l’esclavage du péché.

Le bon berger : (Jean 10.11-14) – À l’époque biblique, un bon berger devait être prêt à risquer sa propre vie pour protéger ses brebis contre les prédateurs. Jésus a donné sa vie pour ses brebis, il prend soin de nous et nous nourrit.

Le grand-prêtre : (Hébreux 2.17) – Le grand-prêtre juif entrait dans le Temple une fois par an pour faire l’expiation des péchés du peuple. Le Seigneur Jésus s’est acquitté de cette fonction pour son peuple une fois pour toutes sur la croix.

L’Agneau de Dieu : (Jean 1.29) – La Loi de Dieu exigeait le sacrifice d’un agneau sans défaut, immaculé, en expiation du péché. Jésus est devenu cet Agneau qui s’est laissé docilement mener à l’abattoir, manifestant sa patience par sa souffrance et sa disposition à mourir pour les siens.

Le médiateur : (1 Timothée 2.5) – Un médiateur intervient entre deux partis pour les réconcilier. Christ est l’unique médiateur qui réconcilie les hommes et Dieu. Prier Marie ou les saints relève de l’idolâtrie car cela minimise l’importance de Christ en attribuant le rôle de médiateur à un autre.

Le rocher : (1 Corinthiens 10.4) – De même que l’eau, source de vie, a jailli du rocher que Moïse a frappé dans le désert, de même Jésus est le rocher dont découlent les eaux vives de la vie éternelle. Il est le rocher sur lequel nous construisons notre demeure spirituelle, de manière à ce qu’aucune tempête ne puisse l’ébranler.

La résurrection et la vie : (Jean 11.25) – Jésus est l’incarnation du moyen par lequel les pécheurs obtiennent la résurrection à la vie éternelle, tout comme il a été ressuscité de la tombe. Notre péché est enterré avec lui et nous sommes ressuscités pour marcher dans le renouveau de la vie.

Le Sauveur : (Matthieu 1.21, Luc 2.11) – Il sauve son peuple en mourant pour le racheter, en lui donnant le Saint-Esprit pour le transformer par sa puissance, en le rendant capable de vaincre ses ennemis spirituels, en le soutenant dans ses épreuves et dans la mort et en le ressuscitant au dernier jour.

Le vrai cep : (Jean 15.1) – Le vrai cep fournit tout ce dont les sarments (les croyants) ont besoin pour produire les fruits de l’Esprit : l’eau vive du salut et la nourriture de la Parole.

Le chemin, la vérité et la vie : (Jean 14.6) – Jésus est le seul chemin vers Dieu, la seule vérité dans un monde de mensonges et la seule source de vie éternelle. Il incarne ces trois aspects dans un sens à la fois temporel et éternel.